

Le programme d'enseignement de la géographie en Australie

Volume 5, numéro 10, 1961

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020341ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020341ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1961). Le programme d'enseignement de la géographie en Australie. *Cahiers de géographie du Québec*, 5(10), 307–308. <https://doi.org/10.7202/020341ar>

phie risque de perdre beaucoup en se confinant à quelques exemples régionaux. Ne faut-il pas universaliser la géographie générale ?

Les illustrations du manuel Dacier-Allix possèdent un cachet particulier. Les croquis sont du même style que deux déjà parus dans le *Précis de géomorphologie de Derruau*. Quelques lignes bien appliquées, rien de superflu, tout juste l'essentiel à la compréhension de l'élève. Ce croquis sec et dépouillé se révèle efficace dans l'enseignement de la géographie. L'élève y prend goût parce qu'il le trouve simple à reproduire. Très vite il comprend qu'il s'agit là d'une méthode de travail et non pas d'artifices de dessinateurs qu'il serait vain de vouloir imiter.

Examinons un peu la place accordée aux travaux pratiques. Le nouveau programme prévoit une série de travaux pratiques à raison d'une heure par trois de cours. Bien que le manuel Gourou-Papy conserve la méthode traditionnelle d'une série de questions à la fin des chapitres, nous pouvons quand même noter que ces questions sont moins nombreuses, plus précises, cherchent à stimuler la compréhension du texte. Les questions semblent surtout relever de trois préoccupations didactiques : définir, comparer, analyser, ce qui est à la base même d'un bon enseignement de la géographie. Le manuel Dacier-Allix présente quelques différences quant à la conception des travaux pratiques. Une fin de chapitre s'accompagne d'une lecture et les travaux pratiques se présentent comme un problème géographique à résoudre. Ces problèmes ne sont pas faciles du tout et les auteurs devaient s'en rendre compte puisque leur manuel s'accompagne de « compléments pour MM. les professeurs » ! Disons que la méthode est excellente ; les professeurs canadiens trouveront assez facilement le moyen de la transposer sur des exemples de leur milieu.

En guise de conclusion, que l'on nous permette de citer quelques lignes de l'introduction du livre de MM. Gourou et Papy. « *Indispensable à la culture d'un homme du xx^e siècle, la géographie générale a aussi le mérite de nous donner la juste notion de nos possibilités. Elle enseigne en effet que les paysages tels que nous les voyons ne sont pas simplement imposés par le milieu naturel : ils seraient différents si d'autres hommes, avec d'autres méthodes d'action, c'est-à-dire une autre civilisation, les avaient aménagés. Ainsi, la géographie générale sert à former notre conscience de citoyens du monde, à nous donner des méthodes de pensée, à nous offrir des incitations à l'action. Enfin, la géographie, fille de l'étonnement (pourquoi les paysages sont-ils comme nous les voyons, et ne sont pas autrement ?) est une vigoureuse excitation à l'éveil intellectuel. C'est en pensant à tout cela, dans le souci de donner à des adolescents, que peu d'années séparent de leur majorité, une initiation à la connaissance de la planète, que ce livre a été écrit.* »

Maurice ST-YVES,
professeur de géographie
à l'École normale Laval.

Le programme d'enseignement de la géographie en Australie

Nos lecteurs voudront bien tenir compte de la correction suivante au texte publié dans précédente livraison des *Cahiers* sur l'enseignement de la géographie et l'âge des élèves.

Page 120, le deuxième paragraphe doit se lire ainsi :

c) AUSTRALIE (*Nouvelle-Galles du Sud*) : *L'enseignement est reçu dans les Primary Schools pendant six ans (de 6 à 11 ans), dans les Secondary Schools pendant cinq ans (de 12 à 16 ans). Au primaire, il n'y a pas de cours de géographie séparé, mais le programme des social studies retient un contenu géographique*

assez substantiel. Au secondaire cependant, la géographie constitue une matière autonome. Les cours principaux traitent de la population du monde (1^{re} année), de l'environnement bio-climatique (2^e année), des principaux types de paysages du monde (3^e année), de la géographie régionale (4^e et 5^e années) et de la géographie humaine et économique au honours course. »

Voyage d'études géographiques en Europe au cours de l'été 1962

Le Département de la géographie du *Waterloo University College* organise pour l'été prochain un voyage fort intéressant auquel peuvent participer les professeurs de géographie dans les collèges et les écoles normales ainsi que les étudiants avancés en géographie. Le départ s'effectue de Toronto, le 1^{er} juillet, et le retour est prévu pour le 1^{er} septembre. L'itinéraire comprend la plupart des pays d'Europe occidentale, notamment, l'Angleterre, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède, la Suisse, l'Italie et la France. Le coût total du voyage s'élève à \$995.00, ce qui comprend le transport, les repas et le coucher.

Parmi les sujets qui seront étudiés sur place, on relève : 1° l'expansion urbaine de Rotterdam ; 2° l'aménagement des *polders* dans le delta du Rhin ; 3° la région de Viborg, au Danemark, intéressante au point de vue de la morphologie glaciaire ; 4° les *fjords* de la Norvège ; 5° le Jura suisse ; 6° le Val d'Aoste ; et, 7° la réforme agraire en Sicile.

Bien entendu, les participants profiteront de leur séjour dans les grandes capitales pour visiter par eux-mêmes les musées, les monuments, etc. Il est prévu de nombreuses visites de fermes, d'usines et de barrages. Du 6 au 12 août, les participants seront libres de prendre la direction de leur choix . . .

Étant donné que le nombre de voyageurs est limité à 20, on ferait bien de s'inscrire sans tarder et de faire venir tous les documents utiles en écrivant à : M. Aubrey Diem, professeur, Geography Department, Waterloo University College, Waterloo, Ontario, Canada.

Fernand GRENIER

